SARCOPHAGIDES NOUVEAUX.

Par le Dr. J. VILLENEUVE.

(Avec 3 figures.)

1. Sarcophaga Böttcheri, n. sp. (Fig. 1.)

d. A S. Fertoni differt seta verticali externa longa, scutelli setis apicalibus minimis vel nullis, palpis brevibus. hypopygio aliter constructo.

Le & se différencie encore de S. Fertoni par le front un peu plus large et par l'absence d'un peigne de gros aiguillons courts sous l'extrémité des fémurs des pattes intermédiaires. Les

soies apicales du scutellum font généralement défaut;



par contre, les soies latérales sont très développées, surtout les postérieures qui s'avancent parallèlement jusqu'à la moitié du 3e segment abdominal.

Chez tous mes individus la pipette est étendue Fig. 1. et réclinée en arrière; on voit facilement les palpes atteignant à peine, en avant, la moitié de l'ouverture buccale et parfois plus courts encore.

La protubérance génitale est saillante, d'un noir brillant, avec les 2 segments égaux. Le 1er segment est cendré à son bord postérieur; il porte de fines soies marginales.

Le forceps est allongé, aminci dans sa moitié distale qui est légèrement fléchie sur la précédente.

Les crochets supérieurs sont longs, faiblement arqués; les crochets inférieurs sont courts avec le bout en croc.

L'extrémité du pénis se fait remarquer par la disparition des expansions membraneuses latérales; la proue terminale est à peine saillante et forme une denticule (fig. 1.).

Les fémurs postérieurs n'ont qu'une soie robuste à leur bord inféro-externe; les tibias correspondants montrent une villosité ni longue ni serrée.

9. Les deux femelles que j'ai vues ont les palpes réduits au tiers environ de l'ouverture buccale.

Provenance: Ile Poros; Chypre (collection du Muséum de Budapest); Hongrie (collection de M. Becker et la mienne). Vole en avril-mai.

Cette espèce est dédiée à mon excellent et très distingué ami, M. le Dr. G. Вöттснев, de Wiesbaden.

2. Sarcophaga setinervis var. mutila, n. var. (Fig. 2.)

M. Becker en a pris de nombreux exemplaires au cours de son voyage en Hongrie, le mois de mai dernier; ils ont la taille de notre S. setinervis. J'en ai vu aussi plusieurs individus dans la collection du Musée de Budapest, de provenances diverses: Hongrie, Chypre; il y a aussi un fort sujet d'Asie mineure qui mesure presque 12 millim.!

La seule différence d'avec S. setinervis Rond. que j'aie constatée existe dans la conformation du forceps des & & (fig. 2). Celui-ci est comme étiré dans la variété

Fig. 2.

mutila: ses branches sont ou d'une rectitude parfaite ou à peine fléchies dans leur moitié distale. Tout le reste est pareil, tant dans les pièces génitales que dans les caractères extérieurs.

Des variations ayant déjà été relevées pour le forceps de quelques espèces connues, il serait inadmissible de voir ici autre chose qu'une variété de S. setinervis Rond.

3. Blæsoxipha rossica, n. sp. (Fig. 3.)

Le mâle qui constitue, dans ma collection, le seul représentant de cette espèce nouvelle, a l'aspect extérieur de B. erythrura Meig., mais son armature génitale est nettement distincte et présente meme un caractère inattendu: le pénis a son rextrémité rentlée et nantie, au bout, de 2 appendices sétiformes dresses! Pareille conformation n'avait pas encore été observée jusqu'à présent chez les espèces du genre Blacsoxipha.

Étant donné que, dans ce genre, les d'd se ressemblent au point de ne pouvoir être sûrement distingués que par leurs organes génitaux, surtout par le pénis, il s'ensuit que Blaesoxipha rossica est bien et dûment caractérisée par ce qui précède.

9. Inconnue.

Provenance: Russie.

4. Blæsoxipha berolinensis, n. sp.

Dense griseo-pollinosa; palpis apice subrufis (σ) vel luteis (\circ) ; abdomine in femina fere ovato, subdepresso; terebra non longa, subtus exserta.

Semblable à B. gladiatrix Pand, mais de taille moindre; la tête moins haute et plutôt élargie; les palpes non entièrement noirâtres; le second segment abdominal nu; la nervure transversale postérieure presque (σ) ou tout-à-fait (\circ) droite, moins oblique et plus eloignée du coude de la Φ nervure longitudinale.

Chez le &, le front est sensiblement plus large et les griffes des pattes antérieures sont moins allongées. Les branches du forceps sont un peu plus courtes, larges à la base et verruqueuses, étroites au bout avec la pointe légèrement arquée en croc.

Chez la \circ , l'abdomen n'est ni cylindrique ni comprimé sur le entre sauf à la base; il est ovalaire et à peine convexe. Le 5° segment abdominal qui sert de capuchon à la tarière, est très rétracté sous le 4° segment et l'extrémité libre de cette dernière fait saillie non en arrière mais plus ou moins en dessous. Taille: \circ \circ 4—5 millim.; \circ 5—6 millim.

Je dois la connaissance de cette espèce à M. Kowarz qui l'a prise à Berlin en juin-juillet et me l'a généreusement offerte.

5. Blæsoxipha confusa, n. sp. (vel nov. var.?).

Cette espèce est si voisine de B. berolinensis que j'ai crû longtemps qu'elle n'en était qu'une variété. Peut-être en est il ainsi, ce qu'on saura lorsqu'on aura comparé l'armature génitale des σ .

Le & présumé a le front plus étroit, les palpes entièrement obscurs; par contre, le forceps est conformé identiquement. L'examen du pénis qui n'a pu être pratiqué, est de rigueur pour distinguer les indi-

vidus mâles en général si peu différenciés dans ce genre. Taille : \circ \circ 6 millim.

Orenbourg (19. VI.), Newiansk (29. VI.).

6. Blæsoxipha acuminata, n. sp.

q. Grisea, sæpius paulum flavicans; palpis apice rufescentibus
aut luteis; abdomine cylindrico, ventre toto compresso, terebra sat
longe retrorsum exserta, apice acuminata; alarum nervis usque ad medium
flavidis.

Cette espèce ressemble étrangement à Blaesoxipha gladiatrix Pand. En outre, elle a, comme cette dernière, le capuchon débordant en arrière et latéralement le 4° segment abdominal, ce qui revient à dire que le 5° segment est apparent.

La tarière qui ne dépasse pas ou à peine le capuchon en arrière chez *B. gladiatrix*, s'avance ici d'une longueur qui atteint environ la moitié de celle du 4° segment abdominal; son bord supérieur étroit est comme canaliculé, la pointe est légèrement retroussée.

La coloration générale de l'espèce tire au jaunâtre; les palpes ont l'extremité d'un roussâtre obscur ou bien d'un jaune pâle; les nervures des ailes sont jaunies en grande partie; le capuchon de la tarière est, en général, d'un rouge mat; la tarière enfin emprunte à son origine la couleur de son capuchon et redevient noire vers sa terminaison. Taille: 5-6 millim.

J'ai vu9
 ${\tt q}$ bien pareilles provenant l'une de Newiansk, les autres d'Orenbourg. Volent en juin.

7. Blæsoxiphella brevicornis, n. gen., n. sp.

Syn.: Blaesoxipha eod. nom. VILLEN. i. litt.

Cette espèce est remarquable par la brièveté de ses antennes qui n'atteignent pas ou à peine la moitié de l'épistome. Les 2e et 3e articles sont égaux, le chète court-plumeux.

Elle s'éloigne manifestement du genre Blacsoxipha par d'autres caractères, à savoir:

Jeux se touchant en arrière avec interposition des orbites devenues très étroites; bande frontale triangulaire; soies frontales diminuant progressivement de longueur pour disparaître totalement au sommet de cette dernière.

Griffes des pattes antérieures seules médiocrement allongées.

 ς . Le vertex dépasse en largeur le diamètre oculaire; péristome élargi; gênes et orbites agrandies aussi, d'égale largeur entre elles et dépassant celle de la bande frontale, celle ci pareille à celle des ς ς de Blaesoxipha. Il résulte de ce qui précède que la face paraît saillante et l'œil réduit.

Le ventre enfin est fortement comprimé latéralement, en arrière, et la pilosité tend à y prendre l'aspect de minuscules aiguillons clair-semés et plus ou moins redressés. Les soies abdominales sont marginales et n'existent guère qu'aux 2 derniers segments où elles sont d'ailleurs peu développées.

Dans les 2 sexes, le scutellum n'est nullement tronqué à son bord postérieur et ses soies les plus développées sont les soies apicales, toujours croisées. Les ailes ont la 1ère cellule postérieure fermée au niveau du rebord costal ou un peu au-devant; la nervure transv. postérieure est fortement courbée en S; la 3e nervure longitud. ne porte à son origine qu'un nombre de cils très restreint: 1—2, quelquefois 3.

B. brevicornis n. sp. — Grisea; antennis palpisque rufis; alis plus minusve griseo-flavis, nervis basi pallidis ad apicem obscuris.

Le σ est plus foncé que la ϕ ; ses pattes sont entièrement noirâtres, ses ailes fortement grisâtres vers le bord antérieur et le long des nervures.

La ç est d'un cendré clair; le front et les genes sont d'un grisjaunâtre, les antennes et les palpes d'un roux pâle, les trochanters et les genoux ordinairement rougeâtres; les ailes sont éclaircies et les nervures transversales noires se détachent sur un fond ombré. La tarière, rétractée ou peu saillante suivant les individus, est en lame acuminée. Taille: 4—5 millim.

Provenance: Samara (Russie méridionale), où M. M. Becker et Schnabl l'ont prise vers la mi-juin en 1911.

8. Gesneriella, n. gen.

Les deux espèces qui servent de base à ce genre nouveau, sont de petite taille (4 millim.); elle ne sont représentées, il est vrai, que par le sexe femelle, mais il ne saurait y avoir d'hésitation à les séparer dès maintenant pour les motifs suivants:

- 1. Elles s'éloignent des genres *Blacsoxipha* et *Blacsoxiphella* par l'absence de tarière, par l'abdomen ovalaire et déprimé comme chez *Gesneriodes lineata* par exemple.
 - 2. Elles se distinguent de Gesneriodes par la tête élargie et moins

haute en sorte que l'excavation de l'épistome dessine un triangle équilatéral.

3. Comme chez Blaesoxiphella brevicornis le front et les gênes sont d'un gris flavescent mat, mais ils ne sont pas élargis et l'œil paraît plutôt agrandi. Les soies abdominales marginales absentes sur les premiers segments sont également amoindries sur les derniers.

Chez tiesneriella, les soies apicales du scutellum, du moins chez les çç, font défaut; l'aile est plus courte et plus large, hyaline avec la base jaunâtre et les nervures en partie pâles vers leur origine, la 3º nervure longitudinale est ciliée jusqu'à mi-distance de la petite nervure transversale, la nervure transv. postérieure est droite, la 1ère cellule postérieure ouverte comme d'ordinaire. Les pattes sont courtes et robustes, les griffes très réduites.

— G. unicolor n. sp. \circ . — Tota cinerea, antennis basi fuscorufis, palpis luteis.

D'un cendré uniforme, sans linéation ou autre dessin sur le thorax et l'abdomen.

Provenance: Hongrie (Hild, Deliblat); Russie méridionale (Samara, Orenbourg, en juin).

G. rubripes n. sp. q. — Grisea; thorace nigro-trilineato; abdomine vitta media maculisque trigonis incertis signato; antennis basi fusco-rufis; palpis subclavatis luteis; pedibus testaceis, tarsis obscuris.

Cette espèce est donc facile à reconnaître. La ligne noire médiane du thorax est prolongée sur le scutellum; sur l'abdomen, il existe une bande obscure longitudinale et, de chaque côté, on voit se dessiner sur les segments une tache triangulaire indécise, à base postérieure, qui n'apparaît bien que sous certaine incidence de la lumière.

Provenance: Je ne connais que la seule 9 prise par moi en Provence, à Cavalière (dép. du Var), en mai 1906.

OBSERVATIONS.

1. On remarquera que les genres Blacsoxiphella et Gesneriella ne comprennent que des espèces de petite taille. On prendra soin de ne pas confondre avec elles Blacsoxipha redempta Pand, qui a aussi les parpes jaunes. Cette dernière porte une tarière rétractée sur le type, mais bien visible par en-dessous.

Je possède un & de Port-Vendres (Pyrénées-Orientales) que je soupçonne fortement d'être le & de Gesneriella unicolor. Il a l'aspect de Gesneriodes lineata Fall. et s'en distingue par la taille moindre (5 millim. 1/2), par la bande frontale qui s'amincit progressivement

d'avant en arrière au point de laisser les orbites se toucher presque, par la conformation de la face qui cadre bien avec la description, par la nervure transv. postérieure de l'aile qui est absolument droite.

2. Il est possible que les auteurs aient connu des espèces se rapportant au genre *Gesneriella*, et c'est vraisemblablement le cas pour *Agria pusilla* Macq. Leurs descriptions sont si brèves et parfois si banales qu'on n'en peut tenir compte sans avoir vu leurs types.